

- 3 *Jalousie d'Orosmane*, scène chantée par M. LIEGEOIS. L. BORDÈS
4 Air varié pour Tuba, exécuté par M. D. CATTEAU. BARKSON.
5 *Robert Bruce*, air, chanté par M. DELBAR. ROSSINI.
6 Fantaisie pour Saxophone, exécuté par M. DUHAMEL.
7 Chansonnette par M. H. MASURE.

Deuxième partie.

- 1 *Dieu le veut*, chœur, par la Société. A. VIALON.
2 Air varié pour deux Flûtes, exécuté par MM. H. CATTEAU et CORNILLE.
3 *Pierre l'Ermitte*, scène chantée par M. C. DEBAISSIEUX E. MEMBRÉZ
4 *Le Duf*, duo du 4^{me} acte de *Lacis de Lammormoor*, exécuté par MM. SAMSON et LIEGEOIS. DONIZETTI.
5 Fantaisie pour Trombone, exécutée par M. L. VANDE-PEUTE. KENILWORTH.
6 *Le Trouvère*, chanté par M. DELBAR. VERDI.
7 Chansonnette par M. LEVEUGLE.

Les Chœurs seront dirigés par M. D. CATTEAU.

Le piano sera tenu par M. VERHILLE.

Le Concert commencera à sept heures précises.

Les personnes qui, n'ayant pas signé la liste des membres honoraires, désireraient assister au Concert, peuvent se présenter, une liste sera déposée au contrôle.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de Chimie

Lundi 20 mars, à 8 h. du soir

DU PLOMB ET DU BISMUTH

1^o Des différentes espèces de Céruses; caractères auxquels on reconnaît les Céruses pures. Blanche de Rotterdam, Céruse de Lille, Céruse de Clichy, Céruse de Mulhouse. Dangers que présente l'emploi de la Céruse. De la Mine orange. Du Sulfate de Baryte artificiel ou Blanc fixe, ses nombreux avantages. Dangers que présente le Plomb sous toutes les formes et surtout dans les Poteries vernissées. Empoisonnements par le Plomb. Contre-poisons. Du Bismuth: son extraction et ses principales propriétés. Principaux Alliages de Bismuth. sous-nitrate de Bismuth.

Cours public de Physique

Mercredi 22 mars, à 8 h. du soir

Electro-aimant de Pouillet. Aimantation par les Electro-aimants. Cessation des effets avec le courant. Magnétisme rémanent. Fères des Electro-courants. Influence de l'armature. Différentes formes Electro-aimants. Frein magnétique.

Perception de Roubaix.

Avis à Messieurs les Contribuables.

Le Percepteur de Roubaix prévient MM. les Contribuables, qui n'ont encore rien payé sur les contributions de 1865, que l'agent des poursuites arrivera incessamment à Roubaix pour exercer des poursuites à la charge des retardataires. Roubaix, le 15 mars 1865.

LEGONTE, rue du Parc.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 11 au 17 mars 1865 inclus.

NAISSANCES.

26 garçons et 36 filles.

DÉCÈS.

Du 11 mars. — Henri Desmuller, 57 ans, tisserand, époux de Marie-Augustine Herhuez, aux Trois ponts.
Du 13. — Hippolyte Delmoite, 27 ans, fleur, célibataire, à Jean Ghislain. — Josephine Capelle, 30 ans, couturière, célibataire, à l'Époule. — Marie-Catherine Laper, 43 ans, journalière, célibataire, au Vert Chemin.
Du 13. Marie-Aimée Delespaul, 20 ans, rattachée, célibataire, à Jean Ghislain. Rosalie Termolle, 52 ans, ménagère, épouse d'Antoine Blayer, rue de la Brasserie. — Elise-Florence Marie-Anne Tiberghien, 32 ans, sans profession, célibataire, rue du château. — Jean-Baptiste Garçon, 46 ans, ouvrier apprêteur, célibataire, à l'hôpital.
Du 15. — Clémence-Augustine Dhelin, 26 ans, ménagère, épouse d'Achille-Hypolite Barbieux, à l'hôpital. — Euphémie Moerman, 49 ans, ménagère, épouse de Pierre-François Verduyase, au Fontenoy.
Du 16. — Louis-Joseph Lefebvre, 82 ans, ancien cultivateur, veuf d'Angélique Brufois au Pile.

Du 17. — Florentin Ochiu, 68 ans, journalier, époux de Séraphine Chrétien, rue St. Jean. — Pierre-Jean Voeten, 39 ans, ferblantier, époux de Sylvie Labieu, à l'hôpital. — François-Lucien Toillier, 49 ans, employé des douanes en retraite, époux d'Henriette Deschamps, rue du Vert Chemin.
Plus il est décédé 18 Garçons et 13 Filles au-dessous l'âge de 10 ans.

VILLE D'HAZEBROUCK.

FÊTE DE LA MI-CARÈME.

Le lundi 27 mars 1865.

Ordre et marche du cortège :

1. Tambours et fifres en costume de l'époque;
2. Bannière (origine de la fête);
3. Le Comte basque;
4. Char du noyer, représentant la scène du procès et le conseil rendant la fameuse sentence;
5. Compagnie d'archers, bannière et tambour en tête;
6. Fanfares à cheval;
7. Char de la brasserie;
8. Groupe de garçons brasseurs, avec bannière et insignes de l'industrie (groupe nouveau);
9. Groupe de cavaliers, richement costumés;
10. Char des 4 saisons conduit par le Temps (entièrement nouveau);
11. Groupe de paysans et paysannes;
12. Char de l'agriculture, trainé par six bœufs aux cornes dorées;
13. Bergers et moutons (groupe nouveau);
14. Groupe de jeunes filles portant les emblèmes de la Charité;
15. Char de la Charité;
16. Musique de la ville;
17. Escouade d'arquebusiers (groupe nouveau);
18. Char des pompiers (entièrement nouveau);
19. Pompe montée et son matériel;
20. Société de Rhétorique telle qu'elle existe encore dans la commune d'Eecke, avec sa bannière et son fou;
21. Char des fleurs animées;
22. Le bailli d'Hazebrouck;
23. Hérauts d'armes;
24. Les armes de la ville (groupe);
25. Le magistrat d'Hazebrouck, municipalité de l'époque, l'avoué, les échevins, le greffier, etc., etc.;
26. Le char de la ville d'Hazebrouck distribuant ses largesses au peuple du sommet d'un char allégorique;
27. Variétés de la ville.

Pendant la marche du cortège, une quête sera faite au profit des pauvres. Deux médailles en argent, aux armes de la ville, seront décernées aux quêteurs qui auront fait la plus forte collecte. A la chute du jour et avant le départ des trains, magnifique feu d'artifice. Le même jour, grande foire du franc-marché. Spectacles divers. — Jeux de toute espèce.

Programme du feu d'artifice qui sera tiré sur la Grande-Place, le lundi de la Mi-Carême 27 mars prochain, par M. Divoir-Leclercq, artificier à Lille.
Deux marrons d'annonce.
1^{er} coup de feu. — Un soleil à trois reprises avec feux de couleur et rosace.
2^{me} coup de feu. — Une aile de moulin double à trois reprises, avec feux de couleur et rosace.
3^{me} coup de feu. — Deux caprices à deux feux, trois reprises, avec aigrette et cascade.
4^{me} coup de feu. — La Flore à six branches avec jets détonants, précédée par un soleil accompagné par vingt chandeliers romains en deux batteries.
Bouquet. — Quatre bouraines fusées royales; une bouraine fusée petit parlement couleur; deux bombes blanches; une bombe couleur; six flammes Bengale, variées de couleur.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

On écrit de New-York aux *Annales du Commerce extérieur* :

Les mérinos et les mousselines de laine qui constituent, comme on le sait, une branche importante du commerce extérieur de la France, ont à soutenir actuellement, sur la place de New-York, la concurrence des produits similaires de l'industrie américaine qui a pris dans ces derniers temps, un certain développement, notamment dans le Massachusetts. A la vérité, ces produits sont très inférieurs aux tissus français et se trouvent cotés à des prix relativement plus élevés; mais ils ont l'avantage d'être protégés par un tarif excessif. Les soieries françaises sont menacées à un moindre degré que les lainages, mais pour l'une comme pour l'autre industrie, les efforts des manufacturiers doivent se porter vers les améliorations propres à conserver à la fabrique française les débouchés qu'elle possède aux Etats-Unis.

« Le résultat du tableau comparatif des importations de laines étrangères à New-York, en 1863 et en 1864, qu'elles se sont élevées à 115,799 balles pour cette dernière année, contre 109,141 en 1863. La Grande-Bretagne et la France ont vu néanmoins diminuer le chiffre de leurs expéditions; la France qui avait été représentée à l'importation, en 1863, par 24,964 balles de laine, pesant 7,075,227 livres et valant 1,223,543 dollars, n'a

contribué, en 1864, à l'alimentation de la place de New-York que pour 21,477 balles, pesant 5,837,840 livres et valant 108,041 dollars. L'augmentation que l'on remarque dans le chiffre des importations est due principalement aux envois d'Afrique qui, de 10,613 balles en 1863, se sont élevés à 24,651 balles en 1864. »

FAITS DIVERS

Le roi Léopold de Belgique vient de décaler le demantèlement des fortifications d'Ostende d'accord avec le conseil communal de la ville. Cette décision a été accueillie avec joie par les habitants de la ville, qui va prendre un grand accroissement et se développer hors de l'enceinte de ses anciennes murailles.

— Les journaux de Saint-Etienne nous apportent la nouvelle d'un sinistre financier : M. Binachon, banquier à Rive-de-Gier, est parti vendredi, laissant un déficit qui est, dit-on, considérable.

La ville de Saint-Etienne, dit le *Mémorial de la Loire*, est assez gravement atteinte par ce désastre, qui frappe surtout, dans de fortes proportions, une grande quantité de petits capitalistes, de petits rentiers et des familles d'artisans qui avaient confié à M. Binachon le fruit de leurs épargnes.

Dés que le sinistre a été connu à Rive-de-Gier et dans les campagnes voisines, un grand nombre de citadins et de paysans des communes, surtout de Saint-Martin, sont accourus à la maison de banque demandant à hauts cris à être remboursés. Il en est résulté, dans la ville, une vive émotion.

On raconte un incident pénible à l'occasion de cette catastrophe commerciale : M. X... revenait de Saint-Etienne, en wagon, lorsque, chemin faisant, il entendit deux de ses voisins s'entretenir de la débâcle d'un banquier de Rive-de-Gier.

Ce banquier était le sien, et il venait d'apprendre ainsi qu'il avait perdu toute sa fortune. M. X... n'a pu maîtriser la douloureuse impression que lui a causée ce coup de foudre, et à l'arrivée du train, à Rive-de-Gier, il a fallu le transporter chez lui dans une voiture.

On dit que M. Binachon aurait perdu des sommes considérables dans de récentes et malheureuses spéculations.

M. Baroche, garde des sceaux vient de prendre une décision qui enjoint, pour l'avenir, aux magistrats composant la cour d'assise de la Seine de siéger en robes rouges, afin de donner plus de solennité aux audiences et de frapper davantage l'imagination de l'auditoire. Le batonnier de l'ordre des avocats a cru devoir alors inviter MM. les membres du barreau à suivre l'exemple donné par la magistrature. En conséquence, les avocats plaident sur l'épaule, comme cela a lieu pour les audiences solennelles.

— On avait annoncé que le célèbre latiniste de Bonn, Ritschl, devait traduire en allemand la *Vie de César*. C'est une erreur, dit le *Temps*.

Il a pris soin de la rectifier lui-même, par une note insérée sur une feuille volante, dans l'un des derniers numéros du bulletin de la *Société des amis de l'antiquité des provinces rhénanes*. C'est sa femme, et non point lui, qui s'est chargée de ce travail.

— Le gouvernement du grand-duché de Bade vient de supprimer la taxe de 5 fr., perçue à Kehl pour le visa des passe-ports des voyageurs se rendant en Allemagne, lorsque ces passe-ports n'étaient pas déjà revêtus du visa de l'un des consuls badois.

— On raconte au Havre que le premier conscript qui a mis la main dans l'urne a tiré le numéro 1, et qu'il se nomme Adam, nom du premier homme.

— L'un des jours de la semaine dernière, on procédait, à Crisolles (Oise), à un enterrement. Les prières de l'église allaient se terminer, et les fossoyeurs se mettaient en mesure de descendre la bière dans la fosse. Tout à coup, la terre, fortement détremée par les pluies qui ne cessent de tomber depuis bientôt deux mois, s'affaisse, un éboulement a lieu, et l'un des fossoyeurs tombe dans la fosse, entraînant le cercueil avec lui. On s'empresse de le débarasser : heureusement, il n'accuse aucune souffrance. Mais la commotion que le malheureux avait ressentie en se voyant ainsi entraîné en compagnie d'un cercueil avait été si violente, qu'elle devait lui être fatale. En effet, quelques jours après, il succombait des suites de sa frayeur.

COMMERCE

HAVRE — Jeudi — Cotons. — Nous avons eu une très bonne demande pour la filature à très bas prix, et les cours sont même particulièrement en nouvelle faveur de 2 fr. 50. Les cotons longs surtout, ainsi que les petites sortes sont très rares. A terme, peu de mouvement, mais prix bien soutenus.

— Laines. — On note chaque jour de petits lots Plata, en même position. Il s'est encore fait ainsi aujourd'hui 10 b. Plata suint, à 2 fr. 22 1/2.

— vendredi — Cotons. — Nous avons un marché plus calme aujourd'hui, mais les prix sont toujours tenus avec fermeté pour le disponible. Il n'est pas question d'affaires à terme, et on ferait, dit-on, du Madras sur juin, à 142 fr. 50.

Les courtiers, en révisant la cote cette après-midi y ont fait peu de changement. Les Comptah ont été baissés, mais la plupart des autres sortes de l'Inde et les Jumel ont été montés de 5 à 10 fr.

Les dépêches d'Amérique, des 4 et 8 courant, reçues entre hier et cette après-midi, n'ont eu aucune influence sur le marché.

Les ventes notées à quatre heures et demie, ne dépassent pas 652 b.

MANCHESTER, 14 mars. — Le marché aux filés s'est fortement amélioré aujourd'hui, on a fait beaucoup d'affaires pour l'exportation ainsi que pour la consommation à prix indiquant une hausse de 1 d. pour les filés en paquet et 2 d. pour ceux en bobines sur le cours de vendredi dernier ; les transactions, quoique considérables l'auraient été encore davantage si les filateurs s'étaient montrés plus coulés. Les acheteurs paraissent généralement d'opinion que les prix ont touché leurs plus basses limites. Pour les tissus, l'amélioration n'est pas si sensible que celle des filés, dont on attribue du reste la cause aux forts ordres acceptés pour les manufacturiers pour les tissus pour l'Inde, ce qui les a forcés de venir aux achats pour couvrir leurs contrats.

Jusqu'à hier on a beaucoup acheté enshirtings pour l'Inde, on considérait les prix assez bas pour opérer, mais la hausse demandée aujourd'hui par les manufacturiers n'a pas été bien accueillie par les acheteurs, il se ferait énormément d'affaires aux prix de la semaine dernière, mais on hésite beaucoup à payer une hausse qui est parfois de 6 d. et cela arrête les transactions.

BULLETIN FINANCIER.

— Le marché a été très ferme, mais les affaires sont toujours fort restreintes. Les consolidés anglais ont reperdu à la deuxième cote 1/8 gagné à la première; ils sont à 89 1/8 à 1/4. La rente reste à 67.15 son cours le plus élevé, après avoir fait 67.05 au plus bas. L'Italien s'est tenu de 64.65 à 64.75. L'emprunt mexicain est coté 52. Le mobilier a monté de 873.75 à 883.75. L'Espagnol est à 571.25. Parmi les chemins français, le Lyon se maintient fermement à 960 à 962.50 et le Nord s'est élevé à 920. Le Saragose s'est amélioré de 8.75 à 377.50. Le Nord d'Espagne reste à 302.50. Les actions de la Compagnie immobilière sont à 510 et les transatlantiques à 527.50. Cours moyen du comptant 3 0/0 67 1/2 ; 4 1/2 94.65.
Banque de France 5,525.50.
Crédit Foncier 1292.50.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

Nous avons souvent parlé à nos lecteurs de

LA MODE ILLUSTRÉE

et nous ne pouvons que persister dans les éloges que nous lui avons accordés. L'utilité, tel est en un mot le programme de ce journal, par excellence *journal de la famille*, paraissant une fois par semaine, chaque dimanche, et donnant douze plans chez, qui contiennent une multitude de patrons en grandeur naturelle. L'administration de la *MODE ILLUSTRÉE* fait paraître depuis le 1^{er} octobre, de nouveaux modèles de chapeaux, robes, manteaux, vestes, lingerie, etc., enfin tous les objets que la saison d'hiver comporte; tous ces objets trouvent leurs places dans les 52 numéros que la *Mode illustrée* donne chaque année représentés par de très belles gravures sur bois ou sur acier coloriées, selon l'édition qu'on choisira (près de mille gravures).

Inspirer aux femmes de toutes les classes le goût du travail en leur donnant les modèles les plus exacts et les explications les plus détaillées et les plus minutieuses de tous les genres de travaux : tricot, crochet, tapisseries, jours de dentelles, broderie sur toute étoffe : leur enseigner à préparer elles-mêmes tous les objets qui servent à elles et leurs enfants; rendre ces travaux attrayants en les rendant faciles, c'est ainsi que l'administration de la *Mode illustrée* a envisagé la voie qu'elle devait parcourir.

Des conseils relatifs au gouvernement des ménages, des recettes d'économie domestique, des articles sur le savoir-vivre composent un enseignement destiné à compléter toutes les éducations féminines; des nouvelles rédigées de façon à intéresser les femmes tout en offrant aux jeunes filles des tableaux d'une moralité scrupuleuse, forment des articles variés la partie littéraire de la *Mode illustrée*.

Pour satisfaire celles de ses abonnés, qui reconnaissent l'utilité et la parfaite exactitude des patrons, ont désiré d'en voir augmenter le nombre, la *Mode illustrée* a publié une ANNEXE intitulée :

LES PATRONS ILLUSTRÉS

composés de 14 livraisons par an. Ces 26 feuilles offrent un total de 200 patrons au moins; l'abonnement aux *Patrons illustrés*, réservés aux abonnés de la *Mode illustrée* seulement, est de 4 fr. par an. Donc, pour 18 fr. par an, on reçoit 52 numéros et 26 feuilles de patrons (franco), tandis que l'édition ordinaire coûte toujours, avec 12 feuilles de patrons, 14 fr. par an (franco).

Afin de pouvoir au public qu'elle prend un engagement sérieux, l'administration de la *Mode illustrée*, 56, rue Jacob, à Paris, envoie gratis et franco, sans engager à rien, un numéro quelconque à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. On peut, si on le préfère, à titre d'essai, ne s'abonner que pour trois mois, au prix minime de 3 fr. 50 pour treize numéros.

Envoyer le prix, soit en timbres-poste, soit en un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot frères, fils et Co, rue Jacob, 56, à Paris.

Les abonnements datent du 1^{er} de chaque mois.

M. de Villemessant, vient d'envoyer un exemplaire de l'*Album du Grand Journal*, en prime, aux abonnés de toutes ses publications, *Figaro*, *Autographe*, *Grand Journal*, *Gazette des Abonnés*. Depuis que les journaux ont pris l'habitude d'offrir des primes à leurs souscripteurs, il n'y a pas de point, assurément, de plus belle ni de plus complète.

Cet album est composé de 450 pages contenant plus de 300 dessins dus à la plume de nos meilleurs dessinateurs : Kiré sur papier très beau et très fort, et choisissant les trois mille planches gravées qui forment la collection du *Monde illustré*, huit cents gravures de la *Vie parisienne*, et trois mille bois comiques dessinés par Cham. C'est au milieu de ces richesses qu'ont été puisés les matériaux de cet Album, que l'on a classés et divisés avec une méthode très ingénieuse; les saisons, les voyageurs, les types et les paysages étrangers, les fantaisies, forment autant de séries distinctes qui permettent à l'œil et à l'esprit de composer à volonté le tableau le plus agréable de la vie de province, d'Edmond Morin, Gustave Doré, Gustave Janet, Ch. Yriarte, tels sont les noms qui brillent à chaque page de ce livre d'or de l'illustration contemporaine. N'oublions pas de dire qu'une note explicative jointe à chaque gravure, familiarise tout à fait le lecteur avec la pensée ou les souvenirs de l'artiste.

Cette prime, sans compter le papier ni l'impression, aurait coûté plus de cent mille francs de frais d'établissement, si les confrères de M. de Villemessant ne s'étaient prêtés très obligeamment à son idée.

Aussi, en librairie, cet Album ne sera-t-il pas vendu moins de 40 francs. M. de Villemessant, grâce aux quantités sur lesquelles il opère, le donne pour 8 franc à tous les abonnés anciens et nouveaux du *Figaro*, du *Grand Journal*, de l'*Autographe* et de la *Gazette des Abonnés*.

Pour les recevoir franco, dans les départements, par les messageries, soigneusement enveloppé, envoyer 10 fr. au bureau du *Grand Journal*, 3, rue Rossini.

D'après le chiffre des demandes et l'affluence des acheteurs, nous engageons les personnes qui voudraient acquiescer cette prime exceptionnelle, à se hâter, car la première édition sera bientôt épuisée, et un second tirage exigera de nouveaux et longs retards.

Le compte-rendu de la compagnie d'assurances sur la vie *The Gresham* constate pour l'année 1864, les résultats suivants : Affaires proposées à la Compagnie dans l'année. 47,424,124

Affaires acceptées par la Co. 38,766,325

Sinistres payés. 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un FONDS d'assurances net de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blancher, maille, 50.

TUYAUX FERRUGINEUX.

Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure parfaitement lisse, empêche l'adhérence de la suie, écartent tout danger d'incendie.

Un dépôt des TUYAUX FERRUGINEUX est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing chez M. DUBOUCAGE, rue du Collège, 144, à Roubaix.

A LA MÊME ADRESSE :

Dépôt de Ciment romain et Ciment Portland et de Carreaux en ciment.

MM. Willems, rue des Champs, coin de la rue du Chemin de fer, et Neurat, marché aux Poissons, sont les seuls, jusqu'à ce jour qui fournissent aux véritables consommateurs les HUITRES D'OSTENDE à SEPT FRANCS LE CENT.

Ces huitres proviennent directement de Grand parc d'Ostende dirigé par M. Royon-Hertoghe. Fournissant à Lille les mêmes huitres par barils de 2000, MM. Willems et Neurat peuvent seuls offrir aux consommateurs, et au prix de SIX FRANCS les huitres d'Ostende. Ils pourrissent, pour faire taire certains bruits malveillants, produire les certificats d'origine ce que ne feront pas, et pour cause, les marchands d'huitres de Dunkerque.

On peut se procurer aussi chez MM. Willems et Neurat du SAUMON DE HOLLANDE.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.